

QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES CANDIDATS MUNICIPAUX DE 2014

ACFO-Toronto

1. Langues du candidat

Etes-vous capable de communiquer avec les Francophones de Toronto dans leur langue ? Par exemple, pouvez-vous donner une entrevue télévisée en français?

Oui [X], Non []. Commentaire : J'étais un étudiant de l'immersion française jusqu'au niveau secondaire, et j'ai obtenu mon diplôme bilingue. À la maison, je continue à parler en français avec ma femme et mon enfant. J'étais aussi le porte-parole francophone pour quelques organisations avec lesquelles j'ai travaillé. Même si je ne suis pas aussi bilingue que je voudrais, je suis capable de communiquer en français, et ça me ferait beaucoup de plaisir de parler avec les Francophones dans leur langue.

2. Personnel bilingue

Si vous êtes élu, embaucherez-vous un directeur des communications (ou un adjoint de circonscription) qui peut communiquer avec les Francophones de Toronto dans leur langue?

Oui [X], Non []. Commentaire : Pour moi, c'est une priorité d'avoir des assistants ou des adjoints qui peuvent parler la langue maternelle des résidents. Dans le cas de mon district électoral, il n'y a pas beaucoup de Francophones identifiées, mais je serai engagé à embaucher un adjoint qui peut communiquer en français ainsi que d'autres langues importantes dans les quartiers d'Etobicoke du Nord.

3. Engagement avec la communauté

La Ville de Toronto compte des centaines d'institutions publiques, d'organismes communautaires et d'entreprises privées francophones. Nos organismes ont besoin de l'appui et de l'engagement actif de leurs élus municipaux.

Avez-vous déjà assisté à au moins une activité d'un organisme francophone ou rencontré au moins un leader d'organisme francophone?

Oui [], Non [X]. Commentaire : Bien que j'ai des amis qui travaillent avec des organismes francophones (les Indisciplinés de Toronto), je ne peux pas souvenir faire quelque chose officielle pendant l'année passée. Comme un aspect de mon travail courant, j'aide les réfugiés pendant leurs transition à Toronto, et c'est souvent mon travail d'aider les réfugiés Francophones.

4. Représentation à l'Hôtel de Ville

Après 30 ans d'existence, le Comité français de la ville de Toronto (CFVT) a été aboli par décision du Maire en 2011. Avec la disparition du CFVT, la communauté perdait sa voix à l'Hôtel de Ville. Elle ne pouvait plus être consultée sur les services en français qui sont financés par la province mais qui sont fournis par la ville de Toronto.

En décembre 2013, le Conseil municipal s'est doté d'un nouveau sous-comité consultatif francophone. C'est un pas dans la bonne direction, mais le sous-comité servira surtout à suivre les activités de Toronto au sein de l'Association française des municipalités de l'Ontario (AFMO). Pour que les Francophones de Toronto soient efficacement représentés, le sous-comité devra être maintenu par le prochain Conseil municipal, son mandat devrait être élargi et ses réunions devraient être plus fréquentes.

Appuyez-vous le maintien du sous-comité consultatif francophone et l'élargissement de son mandat ?

Oui [X], Non []. Commentaire : **Nos résidents et notre diversité est la force qui soutient la ville de Toronto. Je serai un avocat pour la sous-comité, et je voudrais voir son élargissement.**

5. Traduction française des documents municipaux essentiels

La Ville de Toronto ne diffuse en français qu'une infime proportion de ses documents d'information, ses formulaires et son contenu web. Ainsi, les Francophones de Toronto n'ont accès à aucune ressource dans leur langue sur des sujets aussi importants que la participation aux élections municipales, la santé publique, le logement social, le paiement des taxes ou des contraventions, les procédures et formulaires du *Provincial Offences Court* et du *Toronto Licensing Tribunal*.

Appuyez-vous la traduction en français des plus importants documents municipaux touchant les services les plus essentiels pour les citoyens ?

Oui [X], Non []. Commentaire : **Je veux que les documents municipaux sont disponibles dans plusieurs langues. Comme le français est une langue officielle canadienne, il serait une langue de priorité, ainsi que l'espagnol, le chinois, l'italien, and d'autres.**

6. Immigration francophone

Plus de 18 000 immigrants francophones se sont établis à Toronto ces 15 dernières années et ce nombre continue de croître. La province a récemment adopté une cible de 5% d'immigration francophone en Ontario et Toronto attire la majorité de ces nouveaux venus. Cela permet à notre communauté de se diversifier, de grandir et d'obtenir plus de services en français.

Malheureusement, le taux de chômage chez ces immigrants est trois fois plus élevé que chez les autres Torontois. De plus, les immigrants francophones qui trouvent du travail ici gagnent en moyenne 18 000 \$ de moins par année que les immigrants non-francophones.

Pour pallier ce problème, plusieurs organismes francophones (RDÉE Ontario, Centre francophone, Passerelle-I.D.É, Collège Boréal, etc.) gèrent des programmes qui visent l'intégration économique des immigrants francophones à Toronto. Pour l'instant, la ville contribue indirectement et très peu à ces programmes.

Etes-vous en faveur d'accroître le financement municipal des programmes qui facilitent l'intégration économique des immigrants francophones à Toronto?

Oui [X], Non []. Commentaire : Je suis en faveur d'accroître le financement pour n'importe quel programme qui aide l'intégration des immigrants, francophones ou non. Si les programmes pour les francophones sont nécessaires et ont du sens économique (et il semble que ces conditions ont été déjà remplies), je serai en faveur.

7. Maison de la francophonie

Toronto compte quelque 125 organismes et entreprises francophones. Ces organismes sont dynamiques mais dispersés à travers toute la ville. Un tel éparpillement complique l'accès aux services en français pour les citoyens, crée des coûts d'opération supplémentaires et réduit la visibilité des Francophones de Toronto.

Depuis 2006, plusieurs acteurs clés (RDÉE Ontario, Collège Boréal, ACFO-Toronto, Centre francophone, etc.) veulent se réunir sous un même toit pour créer la Maison de la francophonie de Toronto. Cet espace permettrait d'offrir un guichet unique de services en français, de réaliser des économies d'échelle et de mettre en valeur la culture francophone. D'excellents résultats ont été obtenus à Vancouver, Edmonton, Winnipeg et Hamilton avec des centres de ce genre.

La Maison pourra s'autofinancer une fois inaugurée, mais le coût d'achat de l'immeuble est évalué à 25 millions \$. Les promoteurs viennent de lever 100 000 \$ auprès de la communauté et les promoteurs demandent maintenant une contribution des trois paliers de gouvernement. Par exemple, la Ville de Toronto pourrait fournir une subvention ou une exemption de taxes municipales.

Etes-vous en faveur d'une contribution de la Ville à la Maison de la francophonie de Toronto?

Oui [X], Non []. Si oui, quel type de contribution envisagez-vous : Avec le climat économique qui se présente maintenant, donner des fonds en forme d'argent serait peut-être difficile, mais je veux aussi explorer des autres options, pour que la ville de Toronto puisse être un partenaire de la Maison de la francophonie. Peut-être il y a des propriétés que la ville peut donner pour aider la création de la Maison.

8. Arts francophones

Les artistes francophones sont nombreux à Toronto et contribuent à la diversité, à la qualité de vie et à l'attrait touristique de notre ville. De plus, la communauté francophone soutient de nombreux diffuseurs dans le domaine du théâtre (Théâtre français de Toronto, Tangente, Canafrique, les Indisciplinés), des arts visuels (Le Laboratoire d'Art, Galerie Céline Allard, Galerie Glendon, Galerie Pierre-Léon), de la littérature (Éditions du GREF, Salon du livre), du cinéma (Cinéfranco) et de la musique (Franco-Fête, Alliance française, Francophonie en Fête, Festival Kompa Zouk).

En 2013, seulement quatre de ces organismes ont reçu des subventions du Conseil des Arts de Toronto et ils obtenaient à peine 1% du budget d'allocations, ce qui ne reflète pas l'importance des Francophones de Toronto. Il est plus difficile pour les diffuseurs francophones d'obtenir leur juste part de fonds publics puisqu'ils doivent être évalués en anglais et faire compétition avec les diffuseurs qui œuvrent dans la langue de la majorité.

Cette réalité est reconnue par le Conseil des Arts de l'Ontario et par le Conseil des Arts du Canada, lesquels ont créé des programmes et des mécanismes d'équité ciblant

spécifiquement les arts francophones. Malheureusement, le Toronto Arts Council n'a pas de programme équivalent.

Appuyez-vous la création d'un programme pour les arts francophones au Toronto Arts Council?

Oui , Non . Commentaire : Je veux que la distribution des fonds soit équitable et juste. C'est le rôle du gouvernement d'étudier les besoins des organismes francophones, et réagir avec l'équité. Des mécanismes d'équité (être évalués en français, avoir des fonds publics réservés) sont important pour une de nos langues officielles. En même temps, c'est important de reconnaître qu'il y a plusieurs communautés à Toronto qui crée l'art pour beaucoup de langues importantes.

9. Écoles francophones

Les conseils scolaires Viamonde et District catholique Centre-Sud sont cruciaux pour les Torontois francophones. Ils éduquent nos enfants, transmettent notre langue et notre culture, et servent de lieu de rassemblement pour toute la communauté. Un nombre croissant d'enfants rejoignent les réseaux francophone et nos conseils sont donc en train de rénover, d'agrandir de construire de nouvelles écoles.

Seriez-vous d'accord d'explorer des moyens par lesquels la Ville de Toronto pourrait accélérer le processus d'obtention des permis nécessaires pour ces travaux de construction et de rénovation?

Oui , Non . Commentaire : Les permis pour les rénovations et la construction devraient être disponibles pour tous aussi vite que possible. Je veux que les conseils scolaires ont des moyens pour accélérer le processus, mais c'est nécessaire qu'on accélère les processus pour tout le monde.

Prière nous le retourner ce questionnaire
par courriel (francophone.toronto@gmail.com)
avant le 14 juillet.